

NOTE DE RECHERCHE/RESEARCH NOTE

Sondages probabilistes et autres créatures mythiques : usages et limites de la calibration des sondages non probabilistes

William Poirier¹ , Anne-Sophie Charest², Yannick Dufresne³, Alexandre Fortier-Chouinard³ et Nadjim Fréchet⁴

¹Département de science politique, Western University, 1151, Richmond St, London, ON, N6A 5C2, Canada, ²Département de mathématiques et de statistique, Université Laval, 1045, avenue de la Médecine, Québec, Québec, G1V 0A6, Canada, ³Département de science politique, Université Laval, 1030, avenue des Sciences-Humaines, Québec, Québec, G1V 0A6, Canada et ⁴Département de science politique, Université de Montréal, 3150, rue Jean-Brillant, Montréal, Québec, H3T 1N8, Canada

Auteur correspondant: William Poirier; Courriel: wpoirier@uwo.ca

(Reçu le 15 juillet 2024; révisé le 06 novembre 2024; accepté le 07 janvier 2025)

Résumé

Cette note de recherche vise à offrir une première introduction aux enjeux de la recherche par sondage, en particulier lorsqu'on utilise des données provenant de panels non probabilistes, comme les sondages en ligne. Nous expliquons le concept clé d'ignorabilité, qui aide à comprendre comment les biais de sélection peuvent affecter les résultats, et comment certaines techniques statistiques – comme la post-stratification et le *raking* – peuvent tenter de les corriger. À l'aide de simulations, nous montrons dans quels contextes ces méthodes peuvent fonctionner, et dans quels cas elles échouent. Les résultats suggèrent que les sondages non probabilistes présentent des limites importantes pour produire des estimations valides, mais qu'il existe aussi des pistes pour en améliorer l'usage, surtout dans le contexte actuel où ces données sont de plus en plus courantes en sciences sociales.

Abstract

This research note aims to provide an introductory overview of key issues in survey research, particularly when using data from non-probability panels such as online surveys. We introduce the central concept of ignorability, which helps clarify how selection bias can distort results and how certain statistical techniques – including post-stratification and raking – can be used to adjust for these biases. Through simulations, we explore the conditions under which these weighting methods succeed or fail. The results suggest that non-probability surveys face significant limitations in producing valid estimates but also highlight some promising ways to improve their use, especially given their growing prevalence in the social sciences.